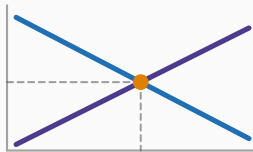


Principes d'économie

Chapitre 9 : Application : le commerce international



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Ouvrir un marché

Le pays devient importateur

Le tarif douanier

Le débat, honnêtement posé

Ce qu'il faut retenir

Ouvrir un marché

Ce que les chapitres précédents permettent enfin

Trois acquis réunis

Le chapitre 3 a établi que l'échange enrichit les deux parties, sans le chiffrer. Le chapitre 7 a construit le surplus. Le chapitre 8 a montré comment mesurer ce qu'une entrave détruit.

Il devient donc possible de répondre précisément à la question la plus disputée de la politique économique : **qui gagne et qui perd à l'ouverture des frontières, et de combien ?**

Prix mondial et petit pays

Le **prix mondial** est le prix qui prévaut sur le marché international.

On suppose ici un **petit pays** : ses achats et ses ventes ne suffisent pas à influencer ce prix. Il le prend comme donné — c'est l'hypothèse de preneur de prix du chapitre 4, appliquée à un pays entier.

La comparaison qui décide de tout

- Prix mondial **inférieur** au prix intérieur d'autarcie : le pays a un désavantage comparatif, il **importe**.
- Prix mondial **supérieur** : le pays a un avantage comparatif, il **exporte**.

Le pays devient importateur

Le marché des dattes s'ouvre au prix mondial de 15 dirhams

En autarcie, l'équilibre était $P^* = 20$, $Q^* = 60$, pour un surplus total de 900.

Le prix mondial est de 15 dirhams. Le prix intérieur s'aligne dessus :

	Quantité
Demandée à 15 dh	80 kg
Produite localement	40 kg
Importations	40 kg

Les consommateurs achètent davantage, les producteurs locaux produisent moins, et l'écart vient de l'étranger.

Le décompte des gains et des pertes

Les surplus, avant et après

$$\text{surplus du consommateur} = \frac{1}{2} \times 80 \times (35 - 15) = 800$$

$$\text{surplus du producteur} = \frac{1}{2} \times 40 \times (15 - 5) = 200$$

	Autarcie	Libre-échange	Variation
Surplus du consommateur	450	800	+350
Surplus du producteur	450	200	-250
Surplus total	900	1000	+100

Définition

Les consommateurs gagnent 350, les producteurs perdent 250. **Le gain net est de 100 dirhams.**

Le gain des uns dépasse la perte des autres : le pays dans son ensemble s'enrichit à l'ouverture.

Intuition

Si le prix mondial avait été **supérieur** au prix d'autarcie, les rôles seraient inversés : les producteurs gagneraient plus que les consommateurs ne perdraient.

Dans les deux cas, **le gain total est positif**. C'est la traduction chiffrée du chapitre 3.

Le tarif douanier

Ce qu'une taxe à l'importation produit

Tarif douanier

Un **tarif douanier** est une taxe sur un bien importé. Il relève le prix intérieur au-dessus du prix mondial.

C'est le chapitre 8, appliqué aux importations

Un tarif fait remonter le prix intérieur. Les consommateurs achètent moins, les producteurs locaux produisent plus, les importations se contractent, et l'État encaisse une recette.

Le bilan a exactement la même structure qu'une taxe : un transfert, plus une **perte sèche**.

Le bilan d'un tarif

Acteur	Effet
Consommateurs	perdent — le prix monte
Producteurs locaux	gagnent — ils vendent plus cher
État	encaisse le tarif sur les quantités importées
Société	perd — deux triangles de perte sèche

Le débat, honnêtement posé

Cinq arguments récurrents

1. **L'emploi** — le secteur exposé perd des postes.
2. **La sécurité nationale** — ne pas dépendre de l'étranger pour un bien stratégique.
3. **L'industrie naissante** — protéger un secteur jeune le temps qu'il mûrisse.
4. **La concurrence déloyale** — subventions ou normes plus faibles à l'étranger.
5. **Le moyen de négociation** — menacer pour obtenir une ouverture réciproque.

Application en gestion

L'argument de l'**emploi** est réel mais mal orienté : les postes perdus dans le secteur exposé sont compensés, à terme, par des créations ailleurs. La difficulté est celle de la **transition**, et un tarif la retarde au lieu de l'accompagner. Une aide directe à la reconversion coûte moins cher que la perte sèche du tarif.

L'argument de l'**industrie naissante** suppose de savoir désigner à l'avance le secteur qui deviendra compétitif, et de retirer la protection le moment venu. Les deux se vérifient rarement.

Les arguments de **sécurité nationale** et de **négociation** sont les moins contestés — le premier parce qu'il fait entrer un objectif qui n'est pas économique, le second parce qu'il vise à obtenir davantage d'ouverture.

Une asymétrie décisive

Le gain de 100 dirhams se répartit sur des milliers de consommateurs : quelques centimes chacun, que personne ne remarque et pour lesquels personne ne se mobilise.

La perte de 250 se concentre sur une branche, souvent une région : elle est visible, chiffrable, et ceux qui la subissent s'organisent.

La conclusion économique reste juste, et elle reste politiquement minoritaire. Cette asymétrie entre gains diffus et pertes concentrées explique une grande partie des politiques commerciales observées.

Ce qu'il faut retenir

Cinq points

1. Le pays **importe** si le prix mondial est inférieur au prix d'autarcie, **exporte** sinon.
2. À l'importation : les consommateurs gagnent **350**, les producteurs perdent **250**, gain net **+100**.
3. Le libre-échange **augmente le surplus total** dans les deux sens.
4. Un **tarif** ou un **quota** rétablit une perte sèche, faite de surproduction et de sous-consommation.
5. Les gains sont **diffus**, les pertes **concentrées** — d'où la difficulté politique.

La suite

Le cours a construit un outillage complet : offre, demande, élasticité, surplus, efficacité, et deux applications entièrement chiffrées.

Le chapitre 10 fait le point, et montre comment cet outillage se prolonge dans les deux branches de la discipline.